

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 78 (1951)
Heft: 1

Artikel: Un point d'histoire resté obscur
Autor: Fridolin
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-227606>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

rein dè rein, crayio que che l'avai runkontra chi qu'à unventa la dictée lai charai tzeju dèchu avoi dy poutes raijons.

Eun déjespoir dè coujè, lai poujè ouna queschtion d'hischtioire :

— Poux-tou mè drè kau la battu Charles le Téméraire ?

— Dè pas mè, Monchu ! que répand tot tzaud.

— Bun chur que nè pas tè, ma adon kau èthe ?

— Dè pas mè, pas mè ! que répand Yiodi eun piorèchent, pû l'a pas répipa on mot.

Pâ vers midzo, on gouta eun l'honeu dè Monchu l'unschpecteu réunéchai la kourmichion checoulère au kabaret de koumune. Lan dèveja dè choche et dè chen tant tiè que la konverchation dè tzejia chu l'unchident dou matun avai Yiodi que n'un èthai jau lo hèro.

Adan, l'on dy partichipants qu'avai eunvido dè prendrè chi boubo qu'èthai tant dzunti que n'arai pas fai dou mau à ouna motze dèjo ha proteschtion chè boulè à drè :

— Atinta-vai, Mèchu, . Por mè, l'è enkora bun pochibzo que chen chè chai pacha entzu lors mâ lè di dzens tant terrebzameint catze que chen m'ébayèrai pas qu'on lay ait défendu dè lo drè.

Lou Frèdon.

Un point d'histoire resté obscur

Chacun sait qu'il n'y a pas que des as parmi les élèves de nos différentes écoles. S'il y a d'excellents éléments, d'autres n'ont guère reçu la bosse de l'instruction.

A ce sujet, il me revient une bonne histoire qui m'a été contée il y a quelque temps par mon vieil ami Diuste, de la Bérallaz, qui, ainsi que vous le savez, en possède une collection de toutes jolies. Je veux essayer de la transmettre à mon cher Conteur telle que je l'ai entendue.

Le brave régent de Villars-les-Noisettes était un homme droit, aussi compréhensif qu'érudit, qui s'évertuait à donner aux enfants de sa classe une bonne instruction pouvant leur aider à parcourir leur chemin dans la vie. Excellent pédagogue, il avait le don d'intéresser ses élèves, aussi écoutaient-ils attentivement son enseignement et apprenaient bien leurs leçons. Mais, comme il y n'y a pas de règle sans exception, l'un de ceux-ci, le Jody à Tambour, avait la comprenette tellement dure qu'on avait l'impression que lorsque l'intelligence avait été distribuée dans la contrée, il était en train de marauder des prunes tout à l'autre bout du village...

Or voici qu'un beau jour, au milieu d'une leçon, quelqu'un frappe à la porte de la classe, puis entre tout droit.

M. le régent reconnaît immédiatement la silhouette de M. l'inspecteur, qui faisait justement sa tournée habituelle dans la région.

C'était un tout joli homme, ce bon vieil inspecteur avec sa barbiche poivre et sel. Doté d'une grande bienveillance qui n'excluait pas la fermeté indispensable à ses fonctions, il était aimé et estimé de chacun et on s'accordait à dire qu'il en faudrait beaucoup comme lui.

Après avoir échangé quelques mots avec l'inspecteur, il posa, comme il se doit, quelques questions aux élèves qui, généralement, lui donnèrent toute satisfaction, ce dont il fit part au maître.



Offre belles pochettes timbres pour débutants :
 500 différents monde entier . . . Fr. 3.--
 1000 " " " " " " " 7.--
 200 " Colonies françaises. " 4.80
 200 " Suisse depuis 1854. " 7.50
 150 " Colonies anglaises. " 3.--

Ed. S. ESTOPPEY

Rue de Bourg 10, LAUSANNE

Achète à bon prix timbres anciens et vieilles lettres

Vaudois...!

Le verre de l'amitié se boit au
BUFFET DE LA GARE

André OYEX

LAUSANNE

Mais lorsqu'après la récréation, le tour de Jody arriva, les choses changèrent du tout au tout. Celui-ci, passant à l'épreuve le tout dernier, tremblait comme une feuille au vent et aurait sans doute préféré voir la foudre tomber sur le coq du clocher de l'église plutôt que se trouver nez à nez avec ce monsieur habillé fin noir.

Ni la grammaire, ni le calcul et encore moins l'orthographe n'avaient pu entrer dans cette jeune cabosse ! C'était pour lui un tel ennui que s'il avait par hasard rencontré celui (ou celle ?) qui inventa la dictée, il n'aurait pu s'empêcher de lui crier des sottises !

En désespoir de cause, M. le délégué du Département de l'instruction publique et des cultes voulut se rendre compte si une question ayant trait à l'histoire suisse aurait peut-être plus de succès ?

— Voyons, Jody, peux-tu me dire qui a battu Charles le Téméraire ?

— C'est pas moi, M'sieur ! fut instantanément la réponse.

— Bien sûr que ce n'est pas toi, mais alors, qui est-ce ?

— C'est pas moi, pas moi ! répéta Jody en pleurnichant ; après quoi il se confina dans le plus imperturbable mutisme.

Vers midi, un dîner, qualifié selon l'usage de « modeste collation », réunissait, à l'Auberge de Commune, la commission scolaire et quelques amis, en l'honneur de M. l'inspecteur. On parla de choses et autres, jusqu'au moment où la conversation vint à rouler sur l'incident dont Jody avait été le héros au cours de la matinée. Alors, un des convives, désireux sans doute de prendre sous sa protection ce gros garçon joufflu qui, disait-il, aurait hésité à faire du mal à une mouche, émit cette réflexion :

— Ecoutez-voir, Monsieur, pour moi, c'est encore bien possible que ça se soit passé chez eux, mais ces gens sont bien si tellement cuchottiers, que je ne serais pas

du tout étonné qu'on lui ait défendu de le dire...

Et chacun de rire sous cape.

Fridolin.

Aimez-vous rentrer chez vous ?

Aimez-vous y passer vos soirées ? Questions peut-être indiscretes, mais actuellement on se plaît « dehors ». L'appartement — aménagé peut-être trop sommairement — n'est plus pour beaucoup qu'un lieu où l'on ne rentre que pour manger et dormir.

Votre intérieur doit être le nid douillet où l'on se complait, où l'on passe des heures agréables. Rendez-le accueillant et sympathique. De l'ambiance de votre home dépend votre bonheur familial.

Jadis, un intérieur confortable était l'apanage de quelques privilégiés, aujourd'hui, le progrès a mis ce confort à la portée de tous. Quels que soient votre budget et vos disponibilités, vous pouvez réaliser tout de suite vos désirs en vous adressant aux Dpts Meubles et Ensembliers des Grands Magasins Innovation qui vous offrent :

des créations au dernier goût du jour
une fabrication soignée avec garantie
des facilités de paiement

les conseils judicieux d'ensembliers expérimentés.

Comme chaque année, les visiteurs du Comptoir Suisse pourront remarquer au Stand Innovation, quelques mobiliers spécialement étudiés pour cette manifestation. Grâce au service gratuit d'autobus Comptoir-Innovation, ils auront la possibilité de se rendre dans les vastes locaux de la Rue du Pont où sont exposés : petits meubles, articles de lustrerie, tapis, tentures, rideaux, etc., en un mot tout ce qui est nécessaire pour créer un home agréable et confortable dans lequel on aime vivre.